

# Infos Gaza 677 bis



## **Un appel gazaoui désespéré à une communauté internationale complice**      **Ziad Medoukh**

Cet appel est adressé par un simple citoyens palestinien de Gaza à la communauté internationale officielle qui ne se décide pas à

réagir afin de mettre fin à l'agression israélienne poursuivie contre la population civile de Gaza , agression qui a fait des dizaines de morts et des centaines de blessés, en majorité des civils.

Je sais bien que cet appel ne sera pas entendu par ces pays et par ces organisations internationales, qui ferment les yeux devant les attaques israéliennes permanentes contre les enfants et les femmes de Gaza.

Mais, devant le sang de nos enfants et de nos femmes qui continue de couler sur la terre de Gaza,

Mais, devant les corps déchiquetés de ces civils palestiniens innocents, tombés suite à des bombardements israéliens aveugles,

Mais, au nom des Palestiniens de Gaza qui souffrent de cette escalade militaire israélienne, je m'adresse :

Au Conseil de sécurité qui prétend assurer la sécurité dans le monde : à Gaza, les habitants ne trouvent d'abris pour échapper aux raids israéliens intensifs lancés toutes les cinq minutes sur des maisons appartenant à des civils, elle est où cette sécurité ?

Aux Nations-Unies qui essayent d'assurer la paix dans le monde entier : jusqu'à quand l'impunité de cet état israélien hors la loi, qui agresse les Palestiniens tous les jours, et qui assassine la paix au mépris de toutes les décisions internationales ?

Aux Etats-Unis, le plus grand pays du monde : jusqu'à quand va-t-il soutenir l'état d'Israël dans toutes ses violations des droits des Palestiniens ?

A l'Europe, au nom des droits de l'homme et la démocratie : c'est vous qui avez encouragé cet état agressif à continuer sa politique coloniale, cet état qui bafoue les droits les plus fondamentaux des Palestiniens. Au lieu de sanctionner cet état d'apartheid, vous êtes en train de défendre et de justifier ses attaques.

Aux pays du printemps arabes, au nom de vos révolutions et de votre nouveau pouvoir basé sur le changement : pourquoi laissez-vous les Palestiniens de Gaza seuls et abandonnés dans leur prison à ciel ouvert, face à la lâcheté et la barbarie de cette armée aveugle ?

Puisque vous ne bougez pas, puisque vous ne réagissez pas, puisque vous n'arrivez ni à dénoncer ni à critiquer Israël, cet état colonial va poursuivre ses attaques, et sa guerre contre les civils de Gaza.

Vous avez perdu votre crédibilité, et vous êtes en train de laisser notre région à l'arbitraire de cet état qui se moque de vous et de vos décisions.

Heureusement, qu'en ce monde, il y a des personnes de bonne volonté et une société civile consciente qui se mobilisent pour que cesse la violence israélienne contre Gaza et contre la Palestine.

Halte aux massacres israéliens à Gaza, et halte à cette communauté internationale impuissante.

**Shahd Abusalama** est artiste, blogueuse et étudiante en littérature anglaise dans la bande de Gaza.

« Mes dessins ainsi que mes articles sont ma façon de transmettre un message, et le plus important pour moi est d'élever la conscience de la communauté internationale au sujet de la cause palestinienne. Je suis très intéressée à saisir les émotions des gens, les images de ma patrie, la force de mon peuple, de sa détermination, de sa lutte et de sa souffrance. »



Au moment où j'écris, je serais censée être quelque part dans le ciel, entre les nuages, volant vers Istanbul pour commencer mes études supérieures. Mais je n'ai pas pu prendre mon avion, je suis toujours coincée dans la bande de Gaza, assise dans l'obscurité pendant les coupures de courant provoquées par la crise du carburant, essayant d'exprimer mes pensées avec ce qu'il reste de la batterie de mon ordinateur portable.

... Cette situation me donne à croire que la dignité humaine est devenue une plaisanterie. Le droit international n'est rien, que du vide, des mots totalement impuissants imprimés dans des livres. On nous refuse notre droit à la liberté de mouvement, notre droit de poursuivre nos études, notre droit à des soins médicaux, et notre droit d'être libre et de vivre dans la paix et la sécurité. Mais personne disposant du pouvoir nécessaire ne veut faire quoi que ce soit.

J'ai passé tout septembre à la frontière me souciant de mes rêves qui pourraient bien disparaître si Rafah reste fermé. Cela prend beaucoup de mon énergie et me fait souffrir d'un manque de concentration et de sommeil, et il est difficile pour moi de m'asseoir et de m'exprimer par écrit, ou par un dessin. La tragédie de notre peuple causée par la fermeture permanente de la frontière de Rafah se poursuit, et la crise s'aggrave. Vivre dans la bande de Gaza, dans ces circonstances, c'est comme être condamnée à une mort lente. Agissez et faites en sorte que nous soyons libérés ! Il est temps que cessent ces injustices auxquelles nous sommes confrontés tous les jours.

Extraits de son message reproduit par « info-palestine.eu »

